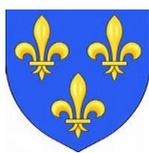
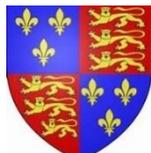




# Le château ducal de Gavray

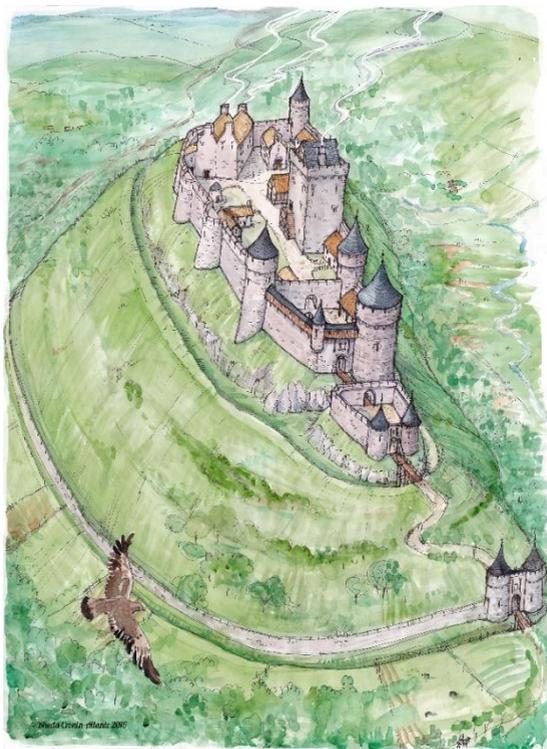
1 000 ans d'histoire  
d'un site archéologique de la  
Manche

Illustration couverture :  
Essai de reconstitution du château de Gavray  
de Rhoda Cronin-Allanic



**Gavray**  
FOIRE SAINT-LUC

# Le château ducal de Gavray



1<sup>ère</sup> partie  
**L'histoire**

## 5 - Jean sans Terre



Comte de Mortain 1189  
Roi d'Angleterre 1199  
Duc de Normandie 1199



Fig. 7

A partir de 1195, les « *Magni Rotuli* » fournissent un foisonnement de petites indications, notamment, sur le château.

Les comptes de 1198 font état de dévastations subies par la région de **Gavray** du fait de la guerre menée par *Jean-Sans-Terre*, alors comte de Mortain, contre l'autorité de *Richard-Cœur-de-Lion*.

Des moulins et des terres sont dévastés, trois foires n'ont pas été tenues, la ville de **Gavray** a subi des dévastations et au château, on doit réparer les maisons :

« *In reparandis domibus castri de Waurei...* » (18)

Ces quelques faits permettent de voir l'état dans le-

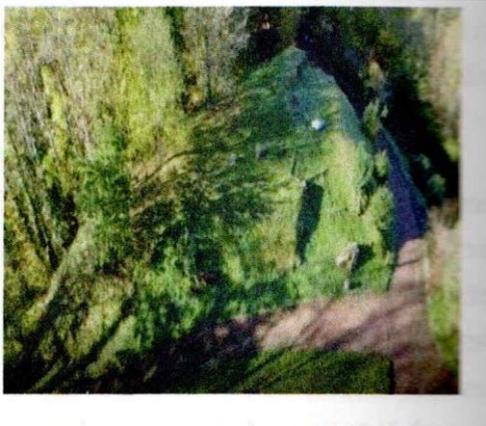
quel ces luttes fratricides avaient laissé la région et expliquent peut-être le peu de résistance opposée quelques années plus tard aux troupes de *Philippe-Auguste*.

En 1203, *Jean* sent la nécessité de fortifier ses places face à la menace du roi de France *Philippe-Auguste* qui s'apprête à conquérir la Normandie.

Des modifications importantes sont alors apportées au château pour le mettre en état de défense.

On construit :

- une barbacane,
- une aula ( vaste salle destinée aux fonctions officielles ),
- une camera (logis où peut résider le souverain),
- une garde-robe,
- deux greniers,
- deux portes,
- huit nouveaux créneaux,
- et, le pont est réparé.



Emplacement présumé de la barbacane

Le montant de ces travaux s'est élevé à la somme considérable de 263 lib. 10 sol 8 deniers. (19) Ils furent payés par « *des plaids de l'épée* » de la baillie d'Avranches.

Il reste de cette époque un relevé des dépenses de ses tenanciers établi par *Pierre de Praères*.

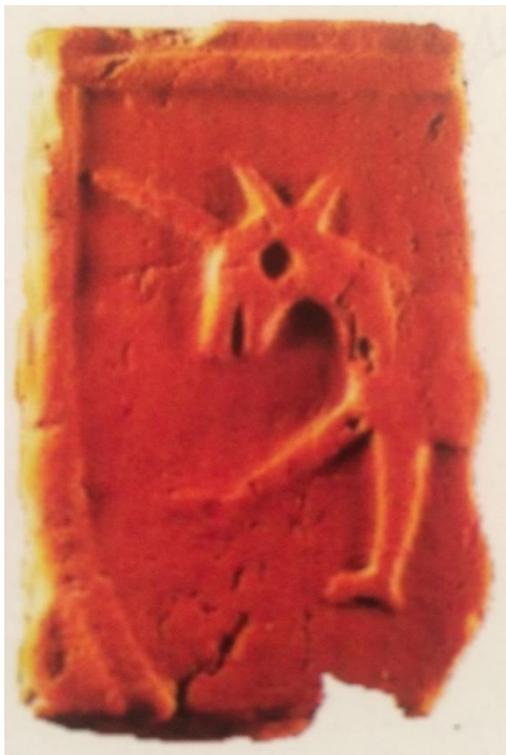
“ ... avons versé, par ordre du roi, par jour pour chacun la solde de :  
3 chevaliers à raison de 6 sols,  
5 écuyers à raison de 2 sols 6 deniers,  
20 sergents d'armes à raison de 12 deniers.  
En outre il a été dépensé 263 livres 10 sols et 8 deniers pour :  
La construction d'une barbacane, d'une salle, d'un vestiaire (en voûte), d'une garde-robe avec deux greniers, deux porte et huit créneaux, la restauration du pont levis et diverses réparations notamment aux moulins du roi à Gauray pour 14 livres, 13 sols et 8 deniers. ”

Ces hommes ont séjourné à Gavray de la Saint-Hilaire (14 janvier) à la Saint-Michel (29 septembre) 1203.

Quelques mois plus tard, *Philippe-Auguste* prenait possession de la Normandie.

*Robert de Trégost*, capitaine du château depuis 1199, ne voulut pas se séparer de son maître *Jean-Sans-Terre* lorsque la fortune l'abandonna. Il quitta la Normandie, renonçant à son château de Trégotz baigné par la Vire.

# Le château ducal de Gavray

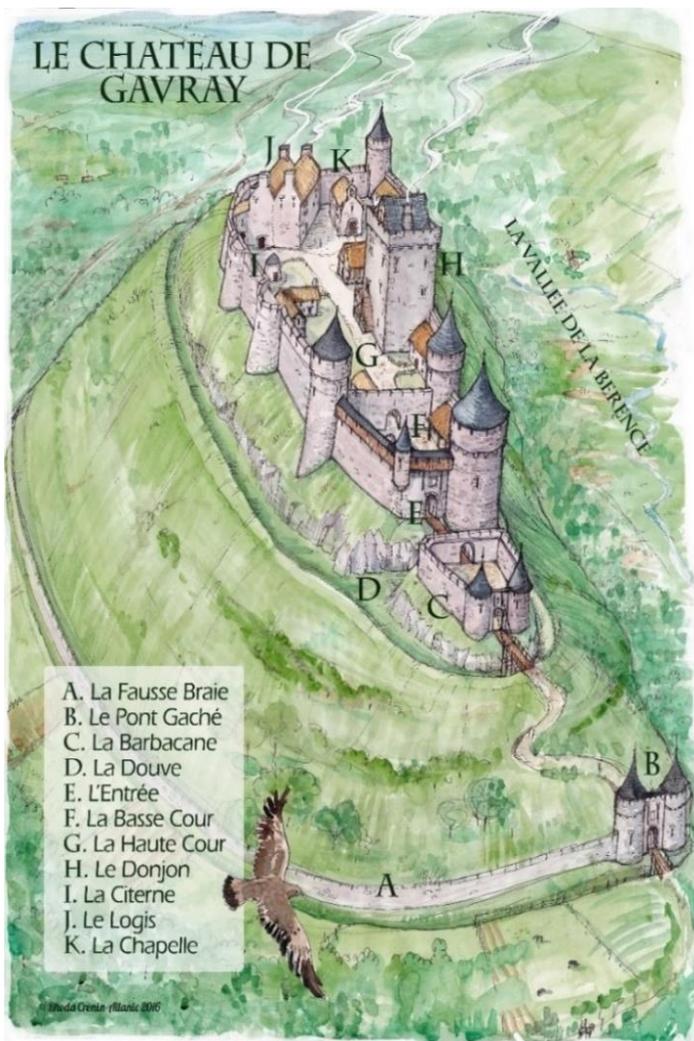


2<sup>ème</sup> partie

**Le site archéologique**  
(enregistré sous le numéro 50191001 AP)

# Appendices

## A – L'essai de reconstitution



Cet essai de reconstitution a été réalisé par Rhoda CRONIN-ALLANIC, archéologue - illustratrice.

Il représente le château tel qu'il pouvait exister, avant son démantèlement en 1378 par Bertrand Du Guesclin, puis en 1390 par Thomas Graffart.

Il a été réalisé à partir des quelques documents disponibles, à l'aide de comparaison avec des constructions similaires de la même époque et du dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle de Viollet-le-Duc.

Si cet essai ne permet pas d'assurer sa totale authenticité, il constitue, néanmoins, un nouveau moyen de faciliter et d'améliorer la compréhension de ces vestiges et de militer à leur sauvegarde et à leur valorisation.

## **B - La description de Charles-François ONFROY de TRACY décédé en 1863.**

*Charles-François Onfroy de Tracy*, dans son ouvrage « *Gavray et son château* » publié en 1863 par Siméon Luce, décrit ainsi le château :

*« Au XIVème siècle, le site du château présente sa masse arrondie assez semblable à la proue d'un navire renversé. La colline sur laquelle s'élèvent les fortifications mesure 47 mètres de large sur 126 mètres de longueur et représente une surface de 4 600 m<sup>2</sup>.*

**Au sud-est :** *à ses pieds et à ses flancs des maisonnettes de chaume l'enserrent, quelques jardins gravissent plus haut jusqu'à la Douve de l'ancienne forteresse (aujourd'hui : rue du moulin à tan).*

**Des Bains,** *situés sur la hauteur, on voit au-dessus des fortifications de l'enceinte, l'Abside de la chapelle et la masse d'un gigantesque Donjon et des tours voisines.*

*A l'ouest, en venant d'Avranches ou de Cérences, on aperçoit les restes d'une vaste tour semi-circulaire éventrée par le milieu dont le revêtement extérieur se distingue encore.*

*En avant de la tour semi-circulaire, une plate-forme séparée des fortifications principales par une tranchée de 12 à 15 mètres de largeur, creusée dans le roc domine la seule voie d'accès au château.*

*A l'extrémité de la voie qui descend du château, on trouve deux tours dont la position est indiquée par les fouilles opérées pour enlever les pierres à leur base.*

*Cet endroit à conserver le nom de Pont-Gaché certainement à cause du premier pont-levis qui s'y trouvait, le second pont-levis devait être placé en avant de la plate-forme, le troisième reliait la grosse tour avec la plate-forme.*

*Une ancienne voie, probablement romaine, reliant Coutances à Avranches s'élève du Pont-Gaché vers la Lande Saint-Luc où elle côtoie, en atteignant le plateau, une forte levée de terre destinée à protéger de ce côté les abords de la forteresse.*

***Au nord**, au-dessous du Pont-Gaché, le même chemin descend vers le bourg, s'appuyant à droite sur la butte et soutenu à gauche par une muraille dont on aperçoit encore les vestiges.*

*La muraille et le chemin formaient la fausse-braye dont parle d'Uronville dans son récit du siège de 1378 dans son ouvrage « Vie du duc de Bourbon ». L'entrée de cette fausse-braye était placée à l'angle du chemin de la lande et celui de la grosse pierre.*

***Au sud**, côté Bérence, les murailles se détachent par leur couleur grisâtre.*

*Deux énormes masses de pierres lancées, dit-on, par l'explosion de la poudre en 1378, se sont arrêtées à une hauteur de 80 mètres.*

*Le château était défendu, au nord par les murs, un large fossé (douve), puis au pied de la colline une rivière assez large ; au sud, l'escarpement de la colline, la rivière coulant à ses pieds et des murailles aux gigantesques proportions mettaient les défenseurs à l'abri de toute attaque.*

*Une distance de 372 mètres séparait la grosse tour des fortifications du Pont-Gaché.*



Gravure du château vue prise du nord des rives de la Sienna.  
in "Le château de Gavray et la châtellenie de Gavray" de Fernand VATIN - 1937 - Imprimerie Barbaroux

**C - Plan de Monsieur BRODBECK** (Ingénieur du service vicinal de Gavray paru dans « Le château de Gavray et la Châtellenie de Gavray » de Fernand VATIN - 1937



Rapport établi par MM. Ozouf et Coutard, géologues  
au centre de géomorphologie du C.N.R.S., de Caen,  
après leur visite sur le site, en octobre 1989.

## LE CHATEAU DE GAVRAY

### Note sur la géologie et la géomorphologie du site

#### SITE DU CHATEAU :

Le site du château est formé par un éperon étroit compris entre la Vallée de la Sienne et celle de son affluent, la Bérence. L'érosion différentielle ayant mis en évidence le rebord nord du synclinal hercynien dit de la "Zone Bocaine" par rapport aux roches plus tendres du Précambrien (Briovérien b2b et b3), le site du château domine la Sienne par un grand versant pentu haut d'environ 55 m.

Le réseau hydrographique s'est encaissé au cours du Quaternaire à partir d'une vaste surface tertiaire dont de nombreux éléments subsistent à une altitude variant localement entre 90 et 110 m.: Gavray (La Lande Saint-Luc et La Jannière), Lengronne, Saint-Denis-Le-Gast. Un compartiment plus élevé, encadré de failles, se situe plus à l'est, entre La Baleine et Le Mesnil-Bonant ; altitudes autour de 140 à 170 m. La surimposition des cours d'eau fait que ces derniers traversent indifféremment les strates précambriennes et primaires rencontrées au cours de leur enfoncement. La section aval de la Bérence est perpendiculaire aux structures géologiques. De plus, on doit préciser que le point de confluence entre la Sienne et la Bérence est grandement perturbé par un système de failles qui accidentent le rebord de la Zone Bocaine. Cela explique l'intense fracturation des roches sous et autour du château, l'aspect abrupt des versants de l'éperon dominant La Bérence, le déplacement de panneaux de roche. On peut se demander également si la tranchée qui sépare le château de la barbacane présumée ne correspond pas initialement à une zone de décompression de la roche tectonisée facilement affouillée par l'érosion.

#### MATERIAUX DE CONSTRUCTION :

##### a) Matériaux communs :

A notre avis, les matériaux employés pour l'édification des murs conservés ont une provenance presque exclusivement locale. Il s'agit de conglomérats, arkoses et grès feldspathiques de la base du Cambrien (K1 de la carte géologique) de teinte rouge violacé. Ces roches affleurent sous les bâtiments en particulier sous le donjon et elles ont été exploitées dans des carrières ouvertes en contrebas même du château et à quelques centaines de mètres de celui-ci le long des chemins d'accès à la Lande Saint-Luc. Cependant, la notice explicative de la nouvelle carte géologique au 1/50 000 e indique que la "Pierre de Mauny" (conglomérat cambrien) exploitée près du Moulin de Mauny à Hambye aurait été employée pour la construction de l'abbaye sise en cette commune et pour l'édification du château de Gavray. Il y aurait lieu de vérifier l'origine de cette affirmation.

#### b) Matériaux particuliers :

Pour les chaînages d'angles du donjon carré, il a été fait appel à un autre faciès, un grès légèrement ocré ou verdâtre parfois bien lité qui appartient également au Cambrien : série dite "Dalles de Campeaux supérieures", K1c, qui affleure plus en amont le long de la Bérence et a été également exploitée dans la partie aval de la vallée de l'Airou (Le Valpin).

Les marches d'un escalier d'accès à une salle récemment dégagée à l'extrémité de l'éperon sont faites de dalles de couleur (verdâtre, rougeâtre) et de faciès variés, gréseuses, schisteuses, micacées. Toutes peuvent avoir une origine locale, emprunt aux "Dalles de Campeaux inférieures" K1-4 et aux "Dalles de Campeaux supérieures" K1c.

Seul un arc de décharge situé dans une pièce voisine comporte des dalles schisteuses presque ardoisières, bleuâtres à noirâtres provenant du Briovérien moyen (b2b). Ce dernier affleure sur la rive sud de la Sienne en pied de versant et a été exploité au Mont Brillon.

Quelques plaques quadrillées de micro-fissures et de filonnets à la fois noirâtres et rougeâtres semblent appartenir à l'écaille de Briovérien bloquée entre les roches cambriennes à hauteur de la Lande-Saint-Luc (affleurements dans les talus).

#### c) Matériaux allochtones :

##### - Granite :

Dans une des salles orientales plusieurs blocs de granite taillés ont été découverts. La roche provient du batholite de

Vire-Carolles, granodiorite cadomienne de Vire, qui a donné des âges radiométriques extrêmes allant de 525 à 617 Ma. La pierre est modérément altérée, micas mordorés, apparition de plages de teinte rouille. Les exploitations connues les plus proches de Gavray se situaient à Noirpalu et Bourguenôlles, environ 14 km au sud.

##### - Falun :

Au cours de la fouille des mêmes salles, un bloc quadrangulaire et émoussé de falun coquillier miocène tendre et jaunâtre a été découvert. Cette présence est intrigante. Ce type de roche n'est connu que dans le Col du Cotentin et le Bassin de Rennes. En ce qui concerne le Cotentin, les faluns ont été exploités comme pierre de taille (sarcophages, claveaux de voûtes d'églises, pierres d'appareil d'ouvertures) à Saint-Georges-de-Bohon, Sainteny, Auxais, Picauville. Un gisement existe aussi sur la côte ouest du Cotentin à Gouville.

Souvent les blocs isolés proviennent d'autres monuments et sont des réemplois à plus au moins longue distance.

#### d) Matériaux des carreaux de pavage :

De toute évidence, il s'agit d'une altérite locale sablo-argileuse hétérogène renfermant des fragments grossiers de quartz, de grès et de siltites. Il est probable que les points les

plus argileux de la couverture d'altération de la série Kl-4 affleurant sur le versant sud-ouest de la Bérence et vers la Duranderie ainsi que ceux dérivant du Briovérien de la Lande Saint-Luc aient été recherchés et exploités.

#### NOTES DIVERSES :

##### 1) Carreau gonflé, déformé gris et rouge

Il apparaît au fort grossissement d'un binoculaire que le carreau est rempli par un laitier grisâtre à belles structures fluidales et bulleuses. La structure bullaire est très fine ; cependant, les lits à plus grosses bulles pouvant atteindre 0,5 à 1 mm sont fréquents et parfaitement vitrifiés. Le contact avec la partie rouge type brique cuite du pavé est brutal. Il est très vraisemblable que le pavé éclaté par une cuisson trop violente a été dans un second temps envahi par le laitier coulant à proximité d'une paroi du four.

##### 2) Enduit brun-noir des carreaux

Vu au binoculaire, l'enduit apparaît comme une sorte de résine brun foncé à petites zones ambrées renfermant des débris végétaux ligneux et des éléments d'origine animale comme de petites chrysalides. La résine englobe un sable grossier. Il semblerait y avoir eu évolution de matières organiques en milieu humide et confiné.

Des examens complémentaires sont prévus sur les deux échantillons.

##### 3) Présence de limon

A proximité des salles orientales subsistent des matériaux limoneux très fins. Ces limons ont une origine éolienne et remontent à une période froide quaternaire. Des placages de limons du Weichsélien supérieur sont encore conservés à La Durandière, à la Lande Martin, à la Pélussière pour ne citer que les plus proches du château. La médiane des limons est vers 20 à 25 micromètres. Les teneurs en sables et en argile faibles, autour de 10% pour chacune des fractions.